



LA GESTION DES BORDS DE ROUTE : GENERALITES

La fragmentation du territoire par les voies routières peut constituer autant d'axes difficilement franchissables par la faune terrestre non volante. Une gestion douce et raisonnée des bermes de routes peut dès lors créer des espaces refuges et de transition pour ces animaux.

Les schémas présentés dans les prochaines fiches sont des gestions théoriques à nuancer selon la largeur de la berme, l'occupation des surfaces contigües ou encore le degré de circulation des routes.

S'il est légitime de tondre régulièrement les bas-côtés immédiats facilitant la vision des automobilistes (stationnement, arrêt de quelques secondes pour laisser passer un véhicule venant d'en face...), la tonte et 'gestion excessive' des bords de route contribuent à l'appauvrissement général de la biodiversité et augmentent les coûts liés à leur gestion.

L'exportation des déchets issus de la tonte et de la fauche contribue à un appauvrissement du sol en matière organique (diminution de la phytomasse et notamment des espèces herbacées au profit de plantes à fleurs plus esthétiques et utiles aux chaînes alimentaires) et a pour effet sur le moyen/long terme une diminution des fréquences de passages de tontes/fauches et donc une diminution des coûts de gestion.